

## Langues et religions indo-iraniennes

M. Jean KELLENS, professeur

COURS : 1. *Métamorphose du panthéon avestique* ; 2. *Controverses récentes sur les textes vieil-avestiques*.

Huit leçons ont été consacrées à la première partie du cours. Elles ont permis de dégager les conclusions suivantes sur les chapitres 16 à 21 du Yasna.

1. Les litanies en *yazamaide* « nous sacrifions » du Y(asna) 16 témoignent du fait que le panthéon avestique a atteint son stade ultime de développement, celui qui donne sa structure au calendrier religieux. La troisième strophe montre que le groupe des six entités formant avec Ahura Mazda l'heptade canonique dite des *Immortels bienfaisants* était constituée et avait trouvé son rang énumératif, après Ahura Mazda et avant les autres dieux du panthéon. Cette strophe est aussi la seule du corpus avestique à justifier cette relative préséance : ces entités sont les « créations créées en premier » d'Ahura Mazda.

2. L'introduction (Y19.1-11) au commentaire de la première formule liminaire de l'Avesta ancien, l'*Ahuna Vairiia*, n'est, pour une part, qu'une des nombreuses et banales magnifications de la magie des textes sacrés. Mais elle a cette autre particularité de présenter avec insistance la récitation primordiale de l'*Ahuna Vairiia* par Ahura Mazda comme le facteur déclenchant de la cosmogonie. Trois strophes situent cette récitation avant l'apparition du monde matériel, mais après celle des Immortels bienfaisants, si bien que le commentaire du texte de l'*Ahuna Vairiia* est aussi un commentaire sur la notion de « créations créées en premier ».

3. L'idée de base du commentaire de l'*Ahuna Vairiia* (Y19.12-14) est qu'il y a entre Ahura Mazda et ses créations un lien d'appartenance réciproque. Le créateur appartient à ses créations, en tant qu'il est leur maître, et les créations appartiennent à leur créateur, en tant qu'elles sont son œuvre. L'autorité du créateur sur ses créations résulte du fait que le créateur est nécessairement antérieur à ses créations.

Du point de vue cosmogonique, la récitation primordiale de l'*Abuna Vairiia* implique l'existence du premier (Vohu Manah, allégorie de la pensée) et du troisième (Xšaθra, allégorie de la capacité) des Immortels bienfaisants.

4. Le Y19 parle très peu des deux « esprits » (Mainiiu) incarnant le bien et le mal. Le « bon » est sollicité, juste avant le commentaire proprement dit, pour appuyer les déclarations d'Ahura Mazda sur les pouvoirs de l'*Abuna Vairiia* (Y19.9-11). Le « mauvais » entre en scène tout de suite après la récitation primordiale de l'*Abuna Vairiia*, pour être banni (Y19.15). Nous n'apprenons rien de leur origine, de leur fonction, de leur rapport au panthéon. Tout se passe comme s'ils se situaient hors cosmogonie et n'étaient pas des créations.

5. Le deuxième niveau du commentaire (Y19.16-18) fait l'analyse des divisions essentielles de l'*Abuna Vairiia*, qui comporte, nous dit-il, trois vers, quatre figures et style et cinq mots-clés. Ces notions rhétoriques sont ensuite assimilées à des facteurs culturels et sociaux, les vers avec la triade rituelle pensée-mot-geste, les figures de style avec les fonctions sociales (prêtre, guerrier, agriculteur, plus le pressurage de haoma, qui renvoie à la fonction de commanditaire du sacrifice), les mots-clés avec les cercles de l'appartenance sociale (famille, clan, tribu, nation, pouvoir religieux supranational). La nécessité conceptuelle de ce transfert paraît simple et univoque : l'autorité sur les divers cercles sociaux et l'appartenance à une fonction spécialisée sont les critères selon lesquels les officiants à peine investis (Y13.1-3) configurent l'assistance (peut-être virtuelle) au sacrifice.

6. Le troisième niveau du commentaire (Y19.19-21) situe la triade pensée-mot-geste dans la cosmogonie. Le premier vers-pensée suscite chez Ahura Mazda la prise de conscience que quelqu'un est pourvu de la qualité de « conforme à l'Agencement » (*ašauuan*), le deuxième vers-parole suscite la composition et la récitation de tout l'Avesta ancien, le troisième vers-geste permet de souligner l'énoncé du nom des Immortels bienfaisants. Un développement supplémentaire est accordé au niveau de la pensée. Le dieu qui a perçu l'homme comme *ašauuan* et l'homme qui a été proclamé *ašauuan* par le dieu ont en commun d'être « très bons » (*vahišta*). La différence est que le premier a le pouvoir d'être très bon (*xšaiiamna*) et que le deuxième n'en a pas la liberté (*auuasō.xšaθra*). La suite explique comment cette imperfection a pu être corrigée.

7. Le commentaire de l'*Aṣəm Vohū* consiste à définir la singularité d'Aša, allégorie de l'ordre cosmique, qui est le deuxième Immortel bienfaisant dans l'ordre énumératif. Alors que la relation d'Ahura Mazda aux entités Vohu Manah et Xšaθra se traduit par l'appartenance réciproque, Aša a le privilège de l'appartenance réflexive (« Aša appartient à Aša »). Puis, après s'être ainsi refermé sur lui-même, le lien d'appartenance s'ouvre et se transmet en chaîne : la « capacité » (*xšaθra*) appartient à Aša et Aša appartient à la suite ininterrompue des hommes qui l'ont pris pour règle et ont entrepris de sacrifier. Via Aša, les hommes ont accès à ce pouvoir qui leur fait originellement défaut. Selon quelles procédures ?

8. Le commentaire du *Yēnhē Hātāṃ* (Y21) prolonge sous forme de dialogue le récit cosmogonique que tisse la succession des commentaires. Après qu'Ahura Mazdā l'a perçu et proclamé *ašauuan*, Zaratuštra prend la parole et prononce le *Yēnhē Hātāṃ*, par lequel il fonde le sacrifice. Ahura Mazdā le remercie en récitant la strophe gâthique Y43.1 qui fait du sacrifice le moyen par lequel l'homme peut accéder à la haute « capacité » divine et gagner l'immortalité.

9. En faisant place au commentaire des trois formules liminaires de l'Avesta ancien, l'arrangeur du Yasna poursuit un double but. D'une part, il justifie la structure de son panthéon par l'ordre de succession des créations, d'autre part, il explique l'origine archétypique et la finalité de ce que le collège sacerdotal vient d'entreprendre : un sacrifice.

10. Nous devons à la préservation de ces textes trois informations essentielles. 1) Nous disposons du récit de la première phase de la création, celle du monde à l'état spirituel, une doctrine que l'on ne croyait documentée en avestique que par le misérable fragment introduit dans la traduction pehlevie du Videvdad 2.19. 2) La question de la dignité sacrificielle des diverses divinités a été récurrente dans l'histoire du mazdéisme. Elle hante pareillement l'auteur vieil-avestique du Y51.22, l'adaptateur moyen-avestique du *Yēnhē Hātāṃ* et le commentateur avestique récent du Y21. Tous trois répondent par le même paradoxe : le sacrifice est dû à un seul et à tous, avec des nuances donnant à comprendre que c'est un peu plus à un seul qu'à tous. 3) De nombreux indices sur la chronologie relative des textes avestiques devront être examinés soigneusement.

La deuxième partie du cours, qui a fait l'objet de deux leçons visant aussi à introduire aux conférences des professeurs invités, est d'ores et déjà parue au *Journal Asiatique* (voir bibliographie).

#### SÉMINAIRE : *Lecture de textes en relation avec le sujet du cours*

Les textes lus sont ceux qui ont été commentés lors du cours.

#### COURS EXTRA MUROS

Trois cours sur le *Baḡān Yašt* et trois séminaires sur des questions de langues et de religions iraniennes anciennes ont été faits à l'Université de Bologne au siège de Ravenne entre le 26 mars et le 1<sup>er</sup> avril 2008.

#### INVITATION DE SAVANTS ETRANGERS

M. Albert de Jong, professeur à l'Université de Leiden, a donné quatre cours intitulés « Les quatre phases de la religion mazdéenne » pendant le mois de mai 2008. M. Martin Schwartz, professeur à l'Université de Berkeley, a donné deux conférences intitulées « The poetry of the Gathas : Mysteries of composition, and the composition of mysteries » pendant la même période.

## COLLOQUES

Participation à la VI<sup>e</sup> Conférence de la *Societas Iranologica Europaea* à Vienne du 18 au 22 septembre 2007.

Participation à la conférence « Zoroastrian Past and Present » de l'*Ancient India and Iran Trust* à Cambridge le 7 et 8 juin 2008.

## ACTIVITÉS DIVERSES

Une conférence sur le rituel mazdéen a été faite pour l'Association *Clio* à Paris le 16 janvier 2008.

Présidence du jury lors de la soutenance de la thèse *L'Ard-Yašt de l'Avesta* par M. Hossein Najari, le 28 mai 2008.

## PUBLICATIONS

« L'amphipolarité sémantique et la démonisation des daivas », *Indogermanica. Festschrift für Gert Klingenschmitt*, Tübingen 2005 [2007], 283-288.

« Liturgie et dialectique des âmes », *Rites et croyances dans les religions du monde romain, Entretiens de la Fondation Hardt*, Vandœuvres — Genève 2007, 289-308.

« Quand Darius parle à Darius », *Iranian Languages and Texts from Iran and Turfan. Ronald E. Emmerick Memorial Volume*, Wiesbaden 2007, 143-146.

« Controverses actuelles sur la composition des Gâthâs », *Journal Avestique* 295.2, 2007, 257-289.

« Résumé des cours et travaux de la chaire de Langues et religions indo-iraniennes du Collège de France », *Annuaire du Collège de France 2006-2007*, 2008, 685-694 (avec une participation de Xavier Tremblay).

« Les cosmogonies iraniennes entre héritage et innovation », *Chomolangma, Demawend und Kasbeck. Festschrift für Roland Bielmeier*, Halle 2008, 505-512.